

# LE MAUDIT ASPIRATEUR

J'aspirais dans mon salon, quand le moteur de mon aspirateur s'arrêta. J'appuyai sur le bouton pour le remettre en marche, il fallait me rendre à l'évidence : il ne fonctionnait plus. Puisque j'avais mon après-midi de libre et qu'il faisait beau dehors, je décidai d'aller en acheter un autre dans la rue voisine où il y avait plein de commerces. Un quart d'heure plus tard, j'arrivais dans cette boutique où les vendeurs étaient forts aimables. Devant moi, il y avait plusieurs aspirateurs, n'arrivant pas à me décider, je leur demandai de l'aide. Ils me vantèrent les qualités des aspirateurs les plus coûteux. Vu la petite taille de mon appartement, je décidai d'en prendre un moins cher. Il était d'une taille moyenne, la cuve et l'habitacle de l'aspirateur étaient d'un bleu foncé, son tuyau était large et gris et les roues étaient noires. Il me proposa de le faire livrer plus tard chez moi car j'étais à pied. Deux jours plus tard, je reçus l'aspirateur emballé dans un grand carton où était indiquée mon adresse : appartement 14, résidence des Lilas, 3 rue Fleurie, PARIS. Je l'essayai, il fonctionnait à merveille.

La nuit suivante, je me réveillai en sursaut, à cause d'un bruit dans mon appartement. Au début, il me semblait que ce bruit était celui de mon réveil qui sonnait, mais impossible : il était minuit et demi. Je me levai. Arrivé dans l'arrière cuisine, je vis mon aspirateur allumé en train de nettoyer la pièce comme si un être invisible passait l'aspirateur. Je fus tout d'abord terrorisé à l'idée que peut-être une personne était entrée dans mon logement, ou bien qu'un esprit la hantait. Puis je fus rassuré en pensant que j'avais sûrement oublié de le débrancher et qu'un objet, comme le balai qui était au sol, avait, dans sa chute, appuyé sur le bouton qui avait mis en marche l'aspirateur.

La semaine se déroula tranquillement, mais au fond de moi, je ressentais comme un mauvais pressentiment qui s'aggravait à chaque fois qu'il s'allumait seul. Ce phénomène était devenu fréquent.

Par habitude, je passais l'aspirateur tous les deux jours. Quelques jours plus tard, lorsque je me levai et que je voulus prendre mes chaussons, je ne les vis pas à l'emplacement auquel je les avais laissés la veille au soir, puis j'entendis l'aspirateur. Mon cœur se mit à battre la chamade, une horrible pensée me vint à l'idée et si cet aspirateur de malheur avait aspiré mes pantoufles, avec courage, je me dirigeai vers l'aspirateur malgré la crainte que je ressentais. Lorsque je voulus l'éteindre, je le vis avaler mon tapis. A cet instant-là je pris le manche de mon balai pour l'éteindre mais il aspira ma chaise. J'eus la nausée, je ne savais plus quoi croire. Cet aspirateur me rendait fou.

Quelques jours plus tard, je voulus faire le ménage dans mon grenier, où je n'étais pas allé depuis longtemps. Lorsque j'ouvris la porte qui y accédait, une multitude de bibelots et de poussière me tomba dessus. Quand je me relevai, je reconnus tous les objets qui avaient été aspirés sous mes yeux dont ma chaise, mon tapis et mes chaussons, j'en déduisis donc que toute la poussière que j'avais aspirée était ici. Le souffle me manqua : peut-être étais-je fou ou bien cette machine était maudite.

Cette nuit-là je ne réussis pas à fermer l'œil. Le lendemain, je décidai tout de même d'aller à mon travail malgré la fatigue. Le soir lorsque j'arrivai devant la porte de mon appartement, j'étais épuisé et angoissé à l'idée qu'une autre mésaventure allait peut-être m'arriver. Lorsque j'ouvris la porte, mes craintes redoublèrent car je vis l'aspirateur foncer sur moi, me bousculer et m'aspirer ! Je devais être victime de folie. Je me retrouvai plongé dans le noir où mes pires angoisses se montraient, d'abord, je crus être dans mon grenier car les objets qu'il avait avalés s'y étaient retrouvés auparavant, mais je devais rêver, cela était impossible. Puis je reconnus mon bureau là où je travaillais, j'allumai la lumière, je me trouvais bel et bien à mon boulot : soit j'étais en plein cauchemar, soit l'aspirateur était magique. Dans le coin de la pièce il était là, je l'allumai et il m'aspira. Il me sembla que je fis une chute très longue lorsqu'il m'avalait. Je me retrouvai allongé sur une petite île de terre battue entouré d'une rivière de lave déchainée. A côté de moi se trouvait une balance qui ressemblait à celle du jugement, il me semblait que j'étais fou.

*Sébastien et Marie*